Repenser les frontières des paysages urbains historiques. Pratiques et discours sur la ville de Porto

Ana Rita Albuquerque, Maria Leonor Botelho

► To cite this version:

Ana Rita Albuquerque, Maria Leonor Botelho. Repenser les frontières des paysages urbains historiques. Pratiques et discours sur la ville de Porto. Culture et Musées, 2019, 33, pp.133-156. 10.4000/culturemusees.3102 . hal-03254243

HAL Id: hal-03254243

<https://hal.science/hal-03254243>

Submitted on 8 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Culture & Musées

Muséologie et recherches sur la culture

33 | 2019

La fabrique des patrimoines européens au XXI^e siècle

Dossier

Repenser les frontières des paysages urbains historiques. Pratiques et discours sur la ville de Porto

Rethinking the Boundaries of Historical Landscapes, Practices and Discourses. The Case of City of Porto

Repensar los límites de los paisajes históricos. Prácticas y discursos sobre la ciudad de Oporto

ANA RITA ALBUQUERQUE ET MARIA LEONOR BOTELHO

p. 133-156

<https://doi.org/10.4000/culturemusees.3102>

Résumés

Français English Español

Cet article propose d'aborder les processus de patrimonialisation en cours dans la ville de Porto à partir de l'étude du projet « 2nd Chance - Waking Up the Sleeping Giant » et de les comparer avec deux projets de réhabilitation précédents, le Morro da Sé (depuis 2007) et les Cardosas (2008-2012). À travers ce travail, nous souhaitons comprendre comment la légitimation d'un récit européen et cosmopolite se réalise au niveau local dans la valorisation du patrimoine. Notre travail s'est appuyé sur les principes de la *Recommandation concernant le paysage urbain historique* (Unesco, 2011) qui reconnaît dès son préambule la nature dynamique des villes, sur la *Convention de Faro* (2005) du Conseil de l'Europe ainsi que la *Stratégie pour le patrimoine culturel en Europe au XXI^e siècle* (2017) qui placent la personne et les valeurs humaines au centre du patrimoine culturel. Nous avons également mobilisé la *Charte de Lisbonne* de 1995 et sa définition de la réhabilitation urbaine. Grâce aux concepts clés tels que « communauté patrimoniale », « cosmopolitisme » et « gentrification », cet article développe une approche critique des transformations urbaines menées dans le centre historique de Porto, en identifiant la contribution des différents acteurs et l'impact de ces transformations au niveau de la communauté locale.

This paper addresses the current patrimonialization process in the city of Porto through the case study of the “2nd Chance - Waking Up the Sleeping Giant” project (European URBACT III program, 2015-2020), compared with two previous urban rehabilitation projects; the Morro da Sé (2007-) and the Cardosas (2008 - 2012). The paper first raises the question of how the legitimization of a European and cosmopolitan narrative can be translated locally into the valorisation of the heritage ; secondly, how does this enable the redefinition of a new model of urban regeneration whilst supporting the transition of the concept of historical centre to the urban

historic landscape? The paper's approach is based on the *Recommendation on the Historic Urban Landscape principles* (Unesco, 2011), acknowledging the dynamic nature of the villages, as well as the *Faro Convention's* (2005) focus on human values within the broad and interdisciplinary concept of cultural heritage, and the *Lisbon Charter's definition of urban rehabilitation* (1995). With the concepts of "heritage community", "cosmopolitanism" and "gentrification" and a critical approach to urban transformations, the paper identifies the various contributing actors related to such processes and their social impact locally.

En el marco de este artículo, proponemos discutir los procesos patrimoniales en curso en la ciudad de Oporto a partir del estudio del proyecto «2nd Chance - Waking Up the Sleeping Giant» en el contexto del programa europeo URBACT III (2015 -2020) y compararlo con dos proyectos de rehabilitación anteriores, el Morro da Sé (2007-) y las Cardosas (2008 - 2012). A través de nuestro trabajo queremos entender cómo, la legitimación de una narrativa europea y cosmopolita se efectúa a nivel local en la valorización del patrimonio. También deseamos entender la redefinición de un nuevo modelo de rehabilitación urbana reflexionando sobre la transición de la noción de centro histórico al enfoque de paisaje urbano histórico. Nuestro trabajo se ha basado en los principios de la Recomendación del Paisaje Histórico Urbano (Unesco, 2011), que reconoce desde el preámbulo, la naturaleza dinámica de las ciudades, y en la *Convención de Faro* (2005) y la *Estrategia del Consejo de Europa para el Patrimonio Cultural en Europa en el Siglo XXI* (2017) en su escala europea y en el hecho de que sitúa a las personas y los valores humanos en el centro del patrimonio cultural. También hemos movilizado la *Carta de Lisboa* de 1995 y su definición de la rehabilitación urbana. A través de la interacción entre conceptos clave como «comunidad patrimonial», «cosmopolitismo» y «gentrificación», este artículo desarrolla un enfoque crítico de las transformaciones urbanas llevadas a cabo en el centro histórico de Oporto, identificando la contribución de los diferentes actores y el impacto de estas transformaciones en la comunidad local.

Entrées d'index

Mots-clés : patrimoine urbain, centre historique, paysage urbain historique, gentrification, Porto

Keywords: urban heritage, historic center, urban historic landscape, gentrification, Porto

Palabras clave: patrimonio urbano, centro histórico, paisaje urbano histórico, gentrificación, oporto

Notes de la rédaction

Manuscrit reçu le 21 novembre 2018

Version révisée reçue le 2 octobre 2019

Article accepté pour publication le 10 octobre 2019

Texte intégral

- 1 Depuis deux décennies, la ville de Porto a fait l'objet d'une profonde réhabilitation du bâti urbain et de l'espace public. Au cours de ces transformations, le concept de centre historique et l'approche du paysage urbain historique ont été constamment revisités. Les questions des frontières dans le champ patrimonial ont émergé à la fois comme une barrière délimitant l'objet, le site, mais aussi comme un élément révélant la diversité et la richesse du patrimoine et de ses communautés (Morisset, 2012). La préservation du patrimoine urbain n'est plus uniquement orientée sur la protection des biens matériels et historiques, mais elle est aussi centrée sur la gestion du changement et des transformations en cours dans la ville (Van Oers, 2007 ; Bandarin & Van Oers, 2012, 2014 ; Ginzarly *et al.*, 2019). Au niveau international, ces débats se sont traduits par l'émergence de nouvelles catégories appliquées au champ patrimonial, telles que le paysage culturel en 1992 (Taylor *et al.*, 2014 ; Unesco, 1972), l'immatériel (Unesco, 2003) ou, plus récemment, le paysage urbain historique (PUH) (Unesco, 2011), l'Unesco reconnaissant dès le préambule de sa déclaration de 2011 sur le PUH la nature dynamique des villes. À l'échelle européenne, la Convention de Faro du Conseil de l'Europe (Conseil de l'Europe, 2005), Stratégie pour le patrimoine culturel en Europe au XXI^e siècle et la notion de « communauté patrimoniale » viennent confirmer cette évolution.
- 2 Dans le cadre de cet article, nous proposons d'aborder les processus de patrimonialisation en cours dans la ville de Porto à partir de l'étude du projet « 2nd Chance: waking up the sleeping giants » dans le cadre du programme européen

Urbact III (2015-2020), et de comparer ce modèle de réhabilitation avec celui des deux projets précédents, le Morro da Sé (depuis 2007) et les Cardosas (2008-2012).

- 3 Deux questions ont guidé notre travail : comment la légitimation d'un récit européen et cosmopolite se réalise-t-il au niveau local dans la valorisation du patrimoine ? Comment pouvons-nous appréhender un modèle de réhabilitation urbaine qui reflète la transition de la notion de centre historique vers l'approche du paysage urbain historique ? Notre recherche s'intéresse au rôle du patrimoine dans les processus de gentrification, un phénomène souvent négligé dans les études du dans les études urbaines.
- 4 Nous fonderons nos analyses sur un travail de terrain effectué dans la ville de Porto (janvier-avril 2017 et mai-juillet 2018). Nous ferons appel aux études critiques du patrimoine et à l'histoire de l'urbanisme, ainsi que des documents normatifs internationaux tels que la Convention de Faro, le PUH et la Charte de Lisbonne à propos de la réhabilitation urbaine intégrée (1995).

Étudier les transformations urbaines et patrimoniales du centre historique de la ville de Porto

- 5 Nous avons d'abord choisi une démarche méthodologique qui utilise l'analyse typomorphologique et esthétique du paysage urbain, recueillant des articles de presse, du matériel visuel et des éléments statistiques, le journal de recherche avec les notes de terrain et les entretiens *in situ*. Puis nous avons réalisé dix entretiens semi-directifs avec des acteurs patrimoniaux et touristiques. Quatre entretiens, en particulier, ont été privilégiés : celui du membre du Commissariat pour la rénovation urbaine de la zone de la Ribeira-Barredo (Cruarb) sur la candidature de Porto au patrimoine mondial de l'Unesco ; celui du membre de la Direction régionale de la culture du Nord en charge du classement et de la protection des ensembles patrimoniaux ; celui du membre du service gestion du centre historique de Porto chez Porto Vivo, société de réhabilitation urbaine ; enfin, celui du membre de l'Association portugaise pour la réhabilitation urbaine et la protection du patrimoine (Aprupp). Ces entretiens ont porté sur les thèmes suivants : leur rôle dans l'institution et leur positionnement dans le schéma du système patrimonial de la ville ; des exemples concrets de projets de réhabilitation urbaine ou de préservation du patrimoine ; les représentations des transformations du centre historique de la ville de Porto. Trois projets ont donc retenu notre attention : le Morro da Sé, les Cardosas et la candidature de l'aire urbaine de Santa Clara au projet européen *2nd Chance*.
- 6 La patrimonialisation est devenue une stratégie-clé dans la gestion des villes (Waterton & Watson, 2011, 2015), qui peut générer des revenus en insérant les villes dans un réseau plus vaste et globalisé à travers l'inscription de la ville sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, mais aussi à travers l'utilisation des programmes et des fonds européens. Depuis 1996, le centre historique de la ville de Porto est inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Ce bien a comme périmètre 51 ha et une zone tampon de 186 ha¹. Les éléments qui déterminent l'étendue du périmètre actuel sont liés au fleuve, à l'activité maritime, mais surtout au tracé médiéval de la ville (Cruarb, 1996 ; Icomos, 2018). Depuis 2016, la zone classée a été renommée « centre historique de Porto, pont Luís I et monastère de Serra do Pilar », résultat d'une proposition faite par la Direção-Geral do Património Cultural (Direction générale du patrimoine culturel, DGPC), à l'initiative du conseil municipal de Vila Nova de Gaia, lors de la 40^e session du Comité du patrimoine mondial (Unesco, 2016), intégrant tous les domaines figurant sur la liste de l'Unesco dans la dénomination du bien culturel. Selon la DGPC et la législation portugaise (loi n° 107/2001 dans le cadre du patrimoine culturel), le centre historique de Porto est considéré comme immeuble d'intérêt public (IIP). Pour renforcer et étendre la zone protégée à travers l'ordonnance ministérielle n° 975/2006, DR, 2^e série, n° 113 du 12 juin 2006, non seulement la zone tampon du centre historique de Porto a été

délimitée, mais elle a de plus été créée en utilisant la catégorie de classification IIP. De cette façon, la zone historique de Porto a une dimension plus large et abrite en son cœur le centre historique de Porto.

- 7 Pour réfléchir à l'approche PUH, nous mobiliserons le concept de gentrification en lien avec les processus de patrimonialisation. Pour compléter notre travail, nous utiliserons la notion de cosmopolitisme critique (Delanty, 2006, 2009). Nous nous appuierons ensuite sur les travaux développés par Paula Mota Santos (2012, 2019) sur l'identité et l'espace en anthropologie visuelle. Nous mobilisons également les concepts de réhabilitation, revitalisation et requalification urbaines selon la Charte de Lisbonne de 1995². La réhabilitation urbaine est une stratégie de gestion urbaine qui cherche au travers des interventions à renforcer les potentialités sociales, économiques et fonctionnelles afin d'améliorer la qualité de vie des populations résidentes. La revitalisation urbaine constitue un ensemble d'opérations visant à régénérer la vie économique et sociale de certaines parties de la ville en déclin. Cette notion, proche de la réhabilitation urbaine, s'applique à tous les quartiers de la ville, sans ou avec identité et caractéristiques marquées. La requalification urbaine constitue l'ensemble des opérations qui s'appliquent surtout aux lieux d'habitation fonctionnels et sont conçues pour redonner une activité adaptée aux lieux en tenant compte du contexte actuel.

Préservation du patrimoine urbain : acteurs et projets de réhabilitation dans la ville

- 8 Le Cruarb était l'entité en charge de la réhabilitation urbaine du centre historique entre 1990 et 2008. À partir des années 1990, l'opération de réhabilitation menée par le Cruarb n'est plus liée au logement mais devient une problématique plus vaste liée à l'espace public, au patrimoine, à l'architecture et au développement socio-économique. Le Cruarb a été également en charge de la candidature de la ville de Porto au patrimoine mondial de l'Unesco (Cruarb/CH, 1996). En 2003, le Cruarb a été remplacé par la société de réhabilitation urbaine Porto Vivo, fondée sur un modèle d'incitation à l'investissement privé comme alternative à l'investissement exclusivement public. Porto Vivo reprendra le rôle du Cruarb dans la gestion du bien inscrit au patrimoine mondial. La société Porto Vivo est à l'initiative d'un nouveau mode d'action³. Le 8 décembre 2008, le plan de gestion du centre historique, « Porto patrimoine mondial » a été présenté. Il s'agit d'un document guide « stratégique qui signale les principaux problèmes du site en soulignant les nouvelles opportunités et solutions au service du développement durable de la zone sauvegardée, basée sur des actions de préservation et de valorisation, cherchant également à garantir la revitalisation à long terme »⁴. Grâce au monitoring et à la surveillance, Porto Vivo peut actualiser les besoins réels, identifier les priorités, attirer les parties prenantes et promouvoir la participation citoyenne. Le programme d'action pour la réhabilitation urbaine du Morro da Sé s'est concentré sur une zone urbaine très défavorisée, caractérisée par une majorité de bâtiments vacants (Porto Vivo, 2011). Poursuivant les actions précédemment initiées par le Cruarb en 1975, grâce à l'opération de réhabilitation Ribeira-Barredo, et en 1998 le projet pilote Bairro da Sé, l'action coordonnée par Porto Vivo devait nécessairement prêter attention aux caractéristiques du lieu : le tissu urbain dense et les conditions de vie dégradées de la population locale (les faibles revenus, le manque d'emploi et l'abandon prématuré de l'école) (Quaresma, 2018 : 43-44). Considéré comme une zone prioritaire, il s'agissait à la fois d'améliorer les conditions de logement pour la population résidente et d'attirer une population plus jeune. Il s'agissait également de développer des actions sociales et de réhabiliter une maison de retraite. L'intégration des unités d'hébergement touristique a également contribué à revitaliser et redynamiser le quartier Morro da Sé. L'action a été accompagnée par l'aménagement d'espaces publics (Porto Vivo, 2005).

Figure 1. Vue depuis le Morro da Sé.

© Ana Rita Albuquerque et Maria Leonor Botelho, 2017.

Figure 2. Morro da Sé et pont D. Luíz I.

© Maria Leonor Botelho, 2015.

- 9 L'une des opérations les plus importantes de réhabilitation urbaine du centre historique a été l'axe Mouzinho-Flores, qui comprend des actions au niveau du bâti du quartier des Cardosas⁵ et l'aménagement de l'espace public (*rua* Mouzinho da Silveira et *rua* das Flores). Géographiquement, l'axe Mouzinho-Flores occupe environ 200 000 m² de surface, s'étendant de la *praça* Almeida Garrett et du *largo* dos Lóios jusqu'à la *praça* do Infante (Porto Vivo, 2015). Les opérations se sont déroulées de manière progressive et visaient les objectifs suivants : aménager l'espace public ; améliorer la qualité de l'environnement urbain et la mobilité locale ; développer de nouveaux centres axés sur les activités récréatives et culturelles (Porto Vivo, 2007). Mais le programme réalisé

traduit les contradictions au sein des processus de réhabilitation urbaine et patrimoniale de la ville. Le comité national de l'Icomos et certains experts considèrent en effet les Cardosas comme un projet polémique pour plusieurs raisons : le quartier est situé dans le périmètre du bien « patrimoine mondial », les résidents et les commerçants locaux ont été expropriés, et le cœur du quartier a été démoli et transformé en parking (Icomos, 2018 : 8), sans compter l'esthétique de l'ensemble du quartier et les gros investissements effectués (environ 84 millions d'euros dont 13 millions d'investissement public) (Porto Vivo, 2015). Selon le rapport du comité portugais de l'Icomos (*ibid.*), la logique de l'opération effectuée dans le quartier est davantage focalisée sur la rénovation que sur la réhabilitation urbaine⁶. Au lieu de prendre en compte les besoins de la communauté locale, la création d'infrastructures dans le quartier a marginalisé les habitants et a créé des structures pour la classe moyenne, pour les visiteurs et pour les résidents secondaires.

- 10 Inauguré en 2012, le quartier des Cardosas compte actuellement 52 appartements de différentes typologies (du Fo au F3), 19 magasins, une place privée accessible au public et un grand parking (Rodrigues, 2007). Malgré les polémiques, ce projet reste légitime. Il a obtenu l'autorisation de la part des institutions et a contribué à l'amélioration du cadre de vie et à la création de nouvelles centralités.
- 11 Toutefois, comme en témoignent les actions et les résultats déjà publiés dans plusieurs rapports par Porto Vivo, l'opération Mouzinho-Flores se distingue, par sa nature et ses fonctions, de celle menée dans le Morro da Sé. Cette opération visait à revitaliser socialement et économiquement le territoire à travers la relocalisation des populations locales et la requalification des équipements locaux. L'axe Mouzinho-Flores cherchait de manière plus large à requalifier l'espace public en investissant dans de nouvelles solutions de mobilité, dans la création de logements, d'hôtels, d'équipements touristiques et commerciaux orientés vers l'attraction de nouvelles classes sociales. Ceci a contribué à la gentrification du centre-ville (Porto Vivo, 2019).
- 12 Le programme *2nd Chance* a comme objectif la sauvegarde du quartier de Santa Clara à partir de la réactivation et de la requalification d'une zone urbaine considérée comme étant « endormie », car délaissée par les pouvoirs publics et vidée de sa population originelle. Avec ce projet, les acteurs œuvrant dans le domaine du patrimoine ont voulu répondre à un principe préconisé par la Convention de Faro, à savoir la « nécessité de placer la personne et les valeurs humaines au centre d'un concept élargi et transversal du patrimoine culturel ».

Le projet « *2nd Chance: waking up the sleeping giants* »

- 13 Il s'agit d'un projet européen créé dans le cadre du programme Urbact III⁷, dont l'objectif global est de réactiver les « géants endormis » et transformer les « trous noirs » en plein cœur de la ville grâce à un développement urbain durable à travers la « réactivation » de grands bâtiments et d'espaces abandonnés et dégradés. Il est constitué par un réseau appelé *2nd Chance* qui comprend onze villes européennes⁸.

Santa Clara : un quartier en voie de gentrification ?

- 14 La Ville de Porto a choisi Santa Clara comme zone d'intervention. Située au cœur du centre historique, dans une zone surélevée, à proximité du Mur gothique et du pont Luís I, elle est délimitée géographiquement à l'ouest par le Morro da Sé, à l'est par l'escarpe des Guindais et les Fontainhas, au nord par la zone correspondant à l'opération S. Bento et la zone de la Batalha. Elle est circonscrite au sud par le fleuve Douro et la Ribeira. Elle est composée de cinq blocs d'espaces bâtis qui occupent une superficie d'environ 30 ha et se distinguent par la prédominance de la construction résidentielle, essentiellement du XVIII^e siècle. Elle constitue un axe important dans la liaison entre le cœur du centre historique Ribeira-Barredo, un lieu de grande activité commerciale et

d'attractivité touristique, avec le haut de la ville, *praça da Batalha* et *rua de Santa Catarina*, des zones également commerciales et en forte expansion. La plupart des édifices de la zone sont vacants ou dégradés (Quaresma, 2018 ; Porto Vivo, 2019).

Figure 3. Carte de l'axe Mouzinho-Flores, programme de réhabilitation urbaine.

© Porto Vivo, 2012.

- 15 Plusieurs facteurs ont contribué à son isolement : l'espace aux caractéristiques médiévales, sa topographie (escarpes et escaliers), ses conditions d'accès (circulation verticale). Le « géant endormi » en question est le complexe monastique de Santa Clara⁹ qui constitue aujourd'hui encore un édifice important dans la ville en termes de volumétrie et de fonctions. Les nouvelles concentrations urbaines ont également contribué à l'éloignement de Santa Clara du centre administratif et commercial. Ajoutons à cela la démolition du Mur gothique (1875), la construction du pont Luíz I et l'ouverture des avenues Saraiva de Carvalho et da Ponte au XX^e siècle qui ont fortement réduit l'accessibilité de Santa Clara (Urbact, 2018).
- 16 Santa Clara constitue l'une des sept sous-opérations de la zone de réhabilitation urbaine du centre historique de Porto, et l'une des dix opérations décrites dans le plan de gestion (Porto Vivo, 2010). Celle-ci a été élue pour sa situation géographique et topographique, la dégradation matérielle de son patrimoine, la perte de vitalité du

quartier, les faibles revenus d'une population vieillissante ainsi que l'éloignement des jeunes au profit des touristes.

- 17 Ce projet a reposé sur l'élaboration d'un plan d'action local intégré (PIAL) en partenariat avec plusieurs institutions publiques et privées, notamment la mairie de Porto, Porto Lazer, l'Agence de l'énergie de Porto, l'École artistique de Porto, la FEUP, Critical Concrete, et les résidents¹⁰.

Figure 4. Quartier de Santa Clara.

© Ana Rita Albuquerque et Leonor Botelho, 2018.

- 18 Les actions du plan stratégique s'articulent autour de trois piliers : vivre (création d'une communauté stable qui reste dans le quartier), revitaliser (implémentation des réseaux de services sociaux, économiques et associatifs) et expérimenter (interaction entre les visiteurs et les résidents, notion d'authenticité qui se situe dans le présent et met l'accent dans le processus continu de création d'un lieu à partir et à travers la communauté locale). La communauté de Santa Clara a une place déterminante dans ce projet, car elle a été mobilisée en amont, depuis la phase de diagnostic, lors de diverses tables rondes, conférences et ateliers participatifs (Urbact, 2018). En effet :

« Le projet "2nd Chance" constitue une opportunité de créer une nouvelle synergie entre les acteurs de la ville afin de travailler ensemble pour la réactivation des "géants endormis", comme le bâtiment emblématique de ce projet. En conclusion, la régénération des bâtiments vacants apporte de nombreux avantages sous différents aspects, en améliorant le développement urbain de la ville, en impliquant toutes les parties prenantes dans le débat public, en comprenant et en analysant les besoins et les attentes de chacun » (*ibid.*).

- 19 Durant les rencontres avec les résidents, la revendication d'une position périphérique par rapport au centre historique a émergé plusieurs fois. De même, on a pu entendre la revendication auprès des pouvoirs publics du droit des résidents de rester dans le quartier, d'améliorer leurs conditions de vie et de préserver leur patrimoine.
- 20 Or, il est clair que cette transformation du quartier peut contribuer au développement de la gentrification, c'est-à-dire à un processus social et spatial qui passe par la transformation des logements, des commerces et de l'espace public d'un quartier en général (Van Criekingen & Fleury, 2006 in Clerval, 2008). On pourrait effectivement s'attendre à ce que les classes moyennes et supérieures qui souhaitent accéder aux équipements culturels de la ville investissent dans le quartier (Clerval, 2008), que les étudiants et les artistes installés dans les environs du quartier (São Lazaro, Bonfim, etc.), ou qui participent au projet, favorisent la « *studentification* » (Smith, 2005 ; Nakazawa, 2017) et l'esthétisation du paysage. Quant aux pouvoirs publics, ils sont eux aussi des

acteurs fondamentaux dans les processus de gentrification à travers les programmes de rénovation urbaine et de préservation du patrimoine, parfois en s'appuyant délibérément sur le patrimoine, la culture et les artistes pour favoriser la réhabilitation du centre. Dans ce cadre, les programmes européens tels qu'Urbact, mais aussi les recommandations dans les documents normatifs internationaux peuvent accélérer ce processus.

L'ancrage local et la dimension européenne : le rôle du cosmopolitisme

- 21 L'inscription de Porto au patrimoine mondial de l'Unesco n'a produit une ressource patrimoniale qu'une dizaine d'années plus tard, en gros à partir de la crise économique de 2008 et du développement des compagnies aériennes *low cost* dans les années 2000. Ces deux facteurs, entre autres¹¹, ont contribué à une relance économique de la ville, notamment du tourisme. En février 2012, Porto est d'ailleurs élue « Meilleure destination européenne ». Depuis, la ville de Porto a reçu plusieurs prix et récompenses¹².
- 22 Les représentants municipaux souhaitent promouvoir la ville de Porto comme une ville cosmopolite et culturelle, ce qui les amènent à créer « Porto »¹³, une nouvelle image de marque qui va au-delà des représentations de « Porto patrimoine mondial » et de son centre historique, puisqu'elle y intègre le cosmopolitisme comme outil de marketing territorial. En effet, cette notion, étroitement liée à la modernité et à la constitution d'un sujet ouvert à l'autre et à la différence (Delanty, 2009 ; Santos, 2019), présente un caractère multi-sémantique qui incorpore la diversité urbaine et patrimoniale d'un lieu. Le cosmopolitisme est un concept philosophique et moral, mais aussi un projet juridique et politique qui se reproduit dans la notion de citoyenneté, d'identité européenne (Chung & Nootens, 2010 ; Poulot, 2014), et qui se traduit par des formes spécifiques d'expérimentation et d'interprétation du monde (Delanty, 2009).
- 23 Ainsi, le tourisme est un excellent exemple de cosmopolitisme. En voyageant, les touristes accumulent des connaissances sur le monde des autres et les interprètent (Santos, 2019 ; Urry, 1995). En même temps, la communauté d'accueil expérimente aussi l'altérité en échangeant avec les visiteurs. Dans le cas de Santa Clara, l'expérimentation et l'interaction avec la communauté locale apparaît comme un pilier fondamental du projet *2nd Chance*. Les pratiques touristiques proposées pour le quartier sont fondées sur l'enracinement dans des expériences réelles et dans la notion d'affection. Elles s'inscrivent dans une ligne de pratiques touristiques alternatives dans un cadre de cosmopolitisme critique (Delanty, 2006, 2009 ; Santos, 2019) développée à partir de 2012, tels « Slow Motion Tours » ou « The worst Tours »¹⁴.
- 24 Dans la mise en place du programme *2nd Chance* dans le quartier Santa Clara, nous retrouvons un modèle de réhabilitation plus équilibré pour les différentes parties prenantes, qui rejoint les différentes dimensions du cosmopolitisme. La dimension sociale est présente à travers la création de nouvelles synergies entre la communauté locale et la communauté académique. Elle s'exprime aussi dans le désir d'une nouvelle gouvernance et de justice sociale, grâce notamment aux étudiants comme acteurs clés dans la revitalisation du quartier. Elle se traduit également dans la redynamisation des associations de quartier (par exemple : le club sportif et culturel dos Guindais¹⁵). La dimension globale et européenne est par conséquent bien présente sous forme d'échange de bonnes pratiques, mais aussi dans la composition de la communauté étudiante.
- 25 Quant à la dimension culturelle et interculturelle, elle se manifeste dans l'altérité vécue au quotidien et dans la relation à soi-même et à l'autre. Par exemple, la relation à soi-même avec la participation aux activités culturelles menées dans le cadre du projet, en particulier le concours de photographie réalisé en 2018, et qui a abouti à un inventaire des lieux abandonnés. Ce concours a engendré un nouveau regard sur le territoire et une nouvelle expérience esthétique du paysage historique urbain. Il a donné des éléments de compréhension sur la manière dont les communautés locales peuvent occuper l'espace et sur le type d'actions pouvant être développées.

Conclusion

- 26 En créant de nouveaux récits qui se distinguent des discours hégémoniques, nous constatons l'importance de la contribution des institutions dans la mise en place des projets de réhabilitation urbaine et patrimoniale. Ces pratiques ont d'une certaine manière préparé le terrain pour le développement d'un nouveau modèle de réhabilitation ou, mieux, de transformation urbaine dans laquelle la ville de Porto a construit une image cosmopolite qui inclut le paysage urbain historique dans son identité. Les débats sur la préservation du patrimoine urbain au niveau international et européen au cours des XX^e et XXI^e siècles, et les modifications progressives des pratiques patrimoniales répondent progressivement à de nouvelles idées en termes d'approche de la ville, de son patrimoine, de ses habitants et de leurs problématiques.
- 27 Le centre historique est limité par ses caractéristiques intrinsèques et par son périmètre. Il est récurrent aujourd'hui d'assister de la part des institutions à des positions intransigeantes sur la sauvegarde. En même temps, beaucoup d'interventions font l'objet de critiques lorsque celles-ci ne maintiennent pas toutes les caractéristiques des édifices anciens, eux-mêmes étant souvent le résultat de plusieurs évolutions et transformations. Ceci met en exergue les contradictions au sein des processus de réhabilitation urbaine de la ville de Porto, comme bien d'autres villes aussi. Le PUH est une approche qui mène à repenser les nouvelles solutions afin de garder l'équilibre entre le patrimoine hérité et le patrimoine à transmettre. L'objectif est de réhabiliter et de préserver tout en offrant la qualité de vie à ses usagers au quotidien. Plutôt que de parler de réhabilitation, nous parlerons de transformation urbaine, puisque la ville de Porto s'inscrit dans la construction d'une image cosmopolite qui inclut le paysage urbain historique et son identité.
- 28 Ainsi, l'intervention menée à Morro da Sé montre clairement que Porto Vivo est préoccupée par la revitalisation économique et sociale du territoire, dans le but de créer une meilleure qualité de vie pour la population locale. Dans l'axe Mouzinho-Flores, il s'agissait de requalifier l'espace public en investissant dans de nouvelles solutions de mobilité, dans la création de logements, d'hôtels, d'équipements touristiques et commerciaux orientés vers l'attraction de nouvelles classes sociales. La dernière opération urbaine réalisée à Santa Clara a été définie selon des principes totalement différents.
- 29 Nous pouvons donc formuler plusieurs hypothèses : s'agit-il d'une conséquence de la controverse survenue en 2013 avec la requalification Cardosas ? De la diffusion des principes de la recommandation PUH ? Ou bien simplement parce qu'énoncé dans le programme Urbact III ? Nous mobilisons le concept de réhabilitation urbaine selon la Charte de Lisbonne de 1995 avec l'idée que « la réhabilitation urbaine est une stratégie de gestion urbaine qui cherche à travers des interventions à renforcer les potentialités sociales, économiques et fonctionnelles afin d'améliorer la qualité de vie des populations résidentes ».
- 30 Dans notre cas, les actions dans le cadre du projet ont été pensées à l'échelle urbaine et humaine. Ce projet contribue à la redéfinition du modèle de réhabilitation. Santa Clara montre effectivement un changement de paradigme, appliquant de nouveaux modèles à une réalité urbaine particulière, comme un « géant endormi » où les problèmes sociaux sont évidents. À travers des mesures de requalification urbaine, mais aussi en plaçant l'homme au centre de l'action, le projet *2nd Chance* a intégré un modèle de coopération internationale de mise en réseau et d'échange de bonnes pratiques. Les retombées de ce projet insuffleront sans aucun doute une nouvelle manière de penser la ville et son patrimoine.

Bibliographie

- Bandarin (Francesco) & Van Oers (Ron). 2012. *The Historic Urban Landscape: Managing Heritage in an Urban Century*. Hoboken (NJ) : John Wiley & Sons.
- Bandarin (Francesco) & Van Oers (Ron). 2014. *Reconnecting the City: The Historic Urban Landscape Approach and the Future of Urban Heritage*. Hoboken (NJ) : John Wiley & Sons.

- Chung (Ryoa) & Nootens (Geneviève) (dir.). 2010. *Le Cosmopolitisme : enjeux et débats contemporains*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Clerval (Anne). 2008. *La Gentrification à Paris intra-muros : dynamiques spatiales, rapports sociaux et politiques publiques*. Thèse de doctorat de géographie, d'aménagement et d'urbanisme, Université Panthéon Sorbonne - Paris 1.
- De Cesari (Chiara) & Dimova (Rozita). 2018. « Heritage, gentrification, participation: remaking urban landscapes in the name of culture and historic preservation ». *International Journal of Heritage Studies*, 25(9), p. 863-869.
- Delanty (Gerard). 2006. « The cosmopolitan imagination: critical cosmopolitanism and social theory ». *The British Journal of Sociology*, 57 (1), p. 25-47.
DOI : 10.1111/j.1468-4446.2006.00092.x
- Delanty (Gerard). 2009. *The Cosmopolitan Imagination. The Renewal of Critical Social Theory*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Ginzarly (Mana), Roders (Ana Pereira) & Teller (Jacques). 2019. « Mapping historic urban landscape values through social media ». *Journal of Cultural Heritage*, 36, p. 1-11.
- Harvey (David C.). 2001. « Heritage pasts and heritage presents: temporality, meaning and the scope of heritage studies ». *International Journal of Heritage Studies*, 7(4), p. 319-338.
DOI : 10.1080/13581650120105534
- Loza (Rui Ramos) (dir.). 2000. *Porto Património Mundial. CRUARB, 25 anos de reabilitação urbana*. Porto : Câmara Municipal do Porto.
- Morisset (Lucie K.). 2012. « Le patrimoine et ses limites ». *Hermès*, 62, p. 57-62.
DOI : 10.4267/2042/48318
- Nakazawa (Takashi). 2017. « Expanding the scope of studentification studies ». *Geography Compass*, 11(1), p. 1-13.
DOI : 10.1111/gec3.12300
- Poulot (Marie-Laure). 2014. *Pour une géographie du cosmopolitisme autour du boulevard Saint-Laurent. Mises en récit, nostalgies patrimoniales et constructions territoriales*. Thèse de géographie, Université Paris Ouest - Nanterre la Défense.
- Quaresma (Claudia S. V.). 2018. *A 2nd Chance for Santa Clara, um projeto de salvaguarda e reativação urbana*. Relatório de estágio na Porto Vivo, SRU. Porto : Faculdade de Letras da Universidade do Porto (2 volumes).
- Santos (Paula Mota). 2012. « The power of knowledge: tourism and the production of heritage in Porto's old city ». *International Journal of Heritage Studies*, 18(5), p. 444-458.
DOI : 10.1080/13527258.2011.598541
- Santos (Paula Mota). 2019. « Tourism and the critical cosmopolitanism imagination: "The Worst Tours" in a European World Heritage city ». *International Journal of Heritage Studies*. 25(9), p. 943-957.
DOI : 10.1080/13527258.2017.1413676
- Smith (Darren P.). 2005. « "Studentification": the gentrification factory? », p. 72-89 in *Gentrification in a Global Context: The New Urban Colonialism* / sous la direction de Rowland Atkinson et Gary Bridge. Londres et New York : Routledge.
- Smith (Laura Jane). 2006. *Uses of Heritage*. Londres et New York : Routledge.
- Taylor (Ken), Clair (Archer S.) & Mitchell (Nora J.) (dir.). 2014. *Conserving Cultural Landscapes: Challenges and New Directions*. Londres et New York : Routledge (Studies in Heritage, 7).
- Urry (John). 1995. *Consuming Places*. Londres et New York : Routledge.
DOI : 10.4324/9780203202920
- Van Oers (Ron). 2007. « Towards new international guidelines for the conservation of historic urban landscapes (HUL) ». *City & Time*, 3(3), p. 43-51.
- Waterton (Emma) & Watson (Steve). 2011. *Heritage and Community Engagement: Collaboration or Contestation?*. Londres et New York : Routledge.
- Waterton (Emma) & Watson (Steve). 2015. *The Palgrave Handbook of Contemporary Heritage Research*. New York : Springer.

Sources et documents

Charte de Lisbonne. 1995. 1^{re} Rencontre luso-brésilienne pour la réhabilitation urbaine, Lisbonne.

Coleção de decretos e regulamentos mandados publicar por sua Majestade Imperial Regente do Reino: Desde a sua entrada em Lisboa até à instalação das Camaras Legislativas. Lisbonne : Imprensa Nacional, Terceira série, p. 134. En ligne : <http://net.fd.ul.pt/legis/1834.htm#> et http://www.ribatejo.com/hp/base/cgi-bin/ficha_imagem.asp?cod_imagem=514 (consulté le 18 octobre 2019).

Conseil de l'Europe. 2005. *Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société*. Série des traités du Conseil de l'Europe, n° 199.

Cruarab/CH (dir.). 1993. *Porto a Património Mundial. Processo de candidatura da Cidade do Porto à classificação pela UNESCO como Património Cultural da Humanidade*. Porto : Câmara Municipal do Porto.

Cruarab/CH (dir.). 1996. *Porto a Património Mundial. Processo de candidatura do Centro histórico do Porto à UNESCO*. Livro II, 1^a edição. Porto : Câmara Municipal do Porto.

Delgado (Ana Paula), Loza (Rui Ramos), Guimarães (Margarida) & Moura (António). 2010. *Plano de Gestão: Centro Histórico do Porto Património Mundial*. Porto : Câmara Municipal do Porto, Porto Vivo SRU (Sociedade de Reabilitação Urbana da Baixa Portuense).

Icomos. 2018. *Technical evaluation report on the conservation state of the site inscribed in the World Heritage list of UNESCO. Historical Centre of Oporto, Luíz I Bridge and Monastery of Serra do Pilar*. Lisbonne, 28 février.

Lusa. 2011. « Cronologia: como Portugal chegou ao pedido de resgate ». *Público*. En ligne : <https://www.publico.pt/2011/04/06/politica/noticia/cronologia-como-portugal-chegou-ao-pedido-de-resgate-1488628> (consulté le 18 octobre 2019).

Lei n° 107/2001. 2001. *Diário da República*. 209/2001, série I-A, 9 août. En ligne : <https://dre.pt/pesquisa/-/search/629790/details/maximized> (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2005. *Revitalização Urbana e Social da Baixa do Porto. Masterplan*. Porto : Porto Vivo SRU, En ligne : http://www.portovivosru.pt/pdfs/masterplan-sintese_executiva.pdf (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2007. *Unidade de Intervenção do Quarteirão das Cardosas. Projeto base de documento estratégico*. En ligne : <http://www.portovivosru.pt/pdfs/CARDOSAS.pdf> (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2008 [2010]. « Plano de gestão do centro histórico do Porto Património Mundial ». En ligne : <http://www.portovivosru.pt/pt/centro-historico/plano-de-gestao> (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2010. « Projeto preliminar de conversão da Zona de Intervenção Prioritária em Áreas de Reabilitação Urbana ». En ligne : <http://www.portovivosru.pt/pt/area-de-atuacao/areas-de-reabilitacao-urbana/projeto-preliminar> (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2011. « Programa de ação para a reabilitação urbana do Morro da Sé ». En ligne : http://www.portovivosru.pt/morro_se/ (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2012. *Eixo Mouzinho/Flores. Território do Recolhimento e do Mercadejar*. Porto : Porto Vivo SRU. En ligne : http://www.portovivosru.pt/morro_se/fileManager/editor/SRUIOMouzinhoFlores/Guia/ebook_MouzinhoFlores.pdf (consulté le 18 octobre 2019)

Porto Vivo. 2014. *Mouzinho/Flores. Um Eixo de Mudança para o Centro Histórico*. Porto : Porto Vivo SRU. En ligne : http://www.portovivosru.pt/morro_se/fileManager/editor/SRUIOMouzinhoFlores/Guia/LR_AFbusilis_mouzinhoFlores.pdf (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2015. « Passeio das Cardosas entrou em fase final de comercialização ». En ligne : <http://www.portovivosru.pt/pt/noticias/2015/03/17/passeio-das-cardosas-entrou-em-fase-final-de-comercializacao> (consulté le 18 octobre 2019).

Porto Vivo. 2019. « Relatório de Atividades 3º trimestre de 2019 ».

Rodrigues (Aníbal). 2007. « Área comercial no quarteirão das Cardosas ». *Público*. En ligne : <https://www.publico.pt/2007/02/14/jornal/area-comercial-no-quarteirao-das-cardosas-136620> (consulté le 18 octobre 2019).

Unesco. 1972. *Convention du patrimoine mondial*. En ligne : <https://whc.unesco.org/fr/convention/> (consulté le 18 octobre 2019).

Unesco. 1996. « Centre historique de Porto, pont Luíz I et monastère de Serra do Pilar ». En ligne : <https://whc.unesco.org/fr/list/755/> (consulté le 18 octobre 2019).

Unesco. 2003. *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. En ligne : http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=17716&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (consulté le 18 octobre 2019).

Unesco. 2011. *Recommandation concernant le paysage urbain historique*. En ligne : <https://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-638-99.pdf> (consulté le 18 octobre 2019).

Unesco. 2016. *Rapport des décisions adoptées lors de la 40^e session du Comité du patrimoine mondial (Istanbul)*. En ligne : <https://whc.unesco.org/fr/sessions/40COM> (consulté le 18 octobre 2018).

Urbact. 2018. *Can You Hear the Voices from the Sleeping Giants?*. Vidéo en ligne : <https://vimeo.com/258964435> (consulté le 18 octobre 2019).

Urbact III (2015-2020). En ligne : <https://urbact.eu/2nd-chance> (consulté le 18 octobre 2019).

Notes

1 Centre historique de Porto, pont Luiz I et monastère de Serra do Pilar (Unesco, 1996).

2 La Charte de Lisbonne est le document résultant de la première Rencontre luso-brésilienne pour la réhabilitation urbaine qui s'est déroulée à Lisbonne en 1995.

3 La *Loja de Reabilitação urbana* appartenant à la société Porto Vivo indique une dénomination qui signifie déjà un modèle « pré-instauré » de réhabilitation. Au milieu des années 2000, la collaboration entre les acteurs privés et publics est à l'ordre du jour. À partir de 2009, les nouvelles politiques promues par Porto Vivo reposent sur la stimulation de la réoccupation des propriétés vides, la requalification de l'immobilier et des espaces publics et la promotion du tourisme. Ces objectifs demeurent dignes mais sont marqués surtout par les intérêts du marché immobilier et touristique.

4 Le plan de gestion a défini dix opérations de réhabilitation urbaine : S. Francisco, las Taipas, Vitória, Clérigos, Mouzinho-Flores, Ribeira-Barredo, Sé, *avenida da Ponte*, S. Bento et Santa Clara. À travers sa cartographie, nous avons pu constater que la zone d'opération de Porto Vivo dépasse la zone de la liste du patrimoine mondial, créant ainsi une « zone de réhabilitation urbaine du centre historique de Porto, patrimoine mondial ». De plus, les principes de base des actions déjà en cours démontrent bien que le modèle appliqué s'inscrit dans la réalité existante (Porto Vivo, 2008).

5 Le quartier des Cardosas est situé dans le centre-ville à l'intérieur du périmètre de la ville patrimoine mondial de l'Unesco. Il est constitué par 42 unités parcellaires. Les objectifs d'intervention furent les suivants : démolition des constructions de l'intérieur du quartier ; création d'une place ; création d'un hôtel haut gamme ; création d'un parking souterrain ; prépondérance de la fonction résidentielle. Pendant l'intervention ont été détruites des structures qui appartenaient à l'ancien couvent des Lóios, daté du XV^e siècle.

6 Avant l'intervention, environ 75 % de la surface construite du quartier était sous-utilisée : 60 % était vide et environ 15 % utilisées comme stockage pour des fonctions commerciales situées au rez-de-chaussée. L'occupation des logements était très réduite, avec seulement six habitations occupées (Porto Vivo, 2007 : 49). À l'intérieur du quartier, certaines parties étaient brûlées, d'autres en ruines ou abandonnées. La démolition est apparue comme la réponse la plus pragmatique, radicale et contrastée aux préconisations des documents normatifs internationaux et à la législation portugaise en vigueur.

7 Urbact est un programme opérationnel européen de coopération territoriale, d'apprentissage collectif et d'échange d'expériences visant à promouvoir le développement urbain durable et intégré. Urbact III est la troisième phase du programme (2015-2020).

8 Naples (le leader du projet), suivie de Dubrovnik, Maribor, Lublin, Chemnitz, Bruxelles, Caen, Liverpool, Gijón, Porto et Gênes. La coopération internationale conséquence de la mise en réseau traduit le principe n° 28 du PUH : « Les États membres et les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales devraient faciliter la compréhension du public et son implication dans la mise en œuvre de l'approche centrée sur le paysage urbain historique en diffusant les meilleures pratiques et les enseignements tirés des différentes régions du monde, afin de renforcer le réseau de partage des connaissances et d'intensifier le développement des capacités » (Unesco, 2011).

9 Le quartier de Santa Clara a toujours présenté des caractéristiques urbaines très particulières qui en ont fait au cours de son histoire un lieu privilégié pour l'établissement d'une communauté de religieuses. Le lieu doit son nom au monastère des Clarisses, qui existait depuis le XV^e siècle et a été complètement supprimé en avril 1900 à la suite de l'extinction des ordres religieux au Portugal décrétée le 28 mai 1834 (*Coleção de decretos e regulamentos mandados...*, p. 134).

10 Porto Lazer est l'entreprise municipale de la ville de Porto en charge des activités sportives et des loisirs ; FEUP est la faculté d'ingénierie de l'Université de Porto ; Critical Concrete est une organisation à but non lucratif qui promeut un nouveau modèle de réhabilitation par le biais de programmes éducatifs.

11 L'opération de réhabilitation et transformation urbaine du centre historique de Porto s'accompagne de la réalisation de grands projets ou événements. Les principaux projets structurants et les événements qui ont fonctionné comme facteurs exogènes dans le processus de réhabilitation urbaine et rénovation patrimoniale de la ville de Porto sont : le sommet des chefs d'État ibéro-américains dans l'édifice de l'Alfândega en 1998 ; Porto Capitale européenne de la culture en 2001 ; l'arrivée du métro de surface en 2002 ; la mise en œuvre du pont de l'Infant en 2003 ; l'Euro 2004 (championnat d'Europe de football 2004).

12 La ville a été internationalement reconnue dans la catégorie de meilleure destination européenne en 2017 pour la troisième fois (après 2012 et 2014) et détentrice du prix *Best of Wine Tourism* en 2017. Porto a également été mentionnée dans le classement mondial comme l'une des trois destinations à visiter en 2017.

13 Créée en 2014, la marque « Porto » a été conçue par le designer Eduardo Aires, directeur artistique de White Studio : <http://www.eduardoaires.com/editions/portfolio/porto-book/>. Ces dernières années, la marque a été reconnue à l'échelle internationale et a reçu plusieurs prix de design. La marque intègre 70 icônes géométriques, inspirées par les *azulejos*, représentatives de la ville et de ses expériences qui permettent de raconter des histoires sur Porto. Elles sont divisées en

8 groupes : la ville, les édifices et les monuments, la mer et le fleuve, la gastronomie, la fête de la Saint-Jean, la culture, le sport et les transports en commun.

14 « Slow Motion Tours » regroupe des circuits touristiques alternatifs organisés par l'association culturelle Casa da Horta. Située en plein centre historique, Casa da Horta propose une manière différente de connaître et de s'impliquer dans la réalité locale de la ville de Porto. « The Worst Tours » réunit des visites guidées à pied dans la ville, organisées par trois architectes à l'image de la promenade architecturale de Le Corbusier. L'idée de cette initiative est de faire découvrir de nouvelles parties de la ville en dehors du centre historique. Simultanément, il s'agit de créer des espaces d'échanges et de débats sur les questions en lien avec les fonds et programmes de l'UE, les mesures d'austérité imposées par la Troïka et leurs effets pervers, l'impact du développement touristique dans l'économie locale et ses répercussions sur le marché immobilier local, etc.

15 Le Guindalense Futebol Clube a été inauguré en 1976 dans le centre historique de Porto. Au fil des ans, ce club de football emblématique s'est adapté à l'évolution de la ville. À l'origine, c'était un lieu fréquenté uniquement par les membres et les joueurs. Avec le temps, il s'est ouvert aux plus jeunes et aux touristes. Dans la dernière décennie, il est devenu un lieu incontournable du centre historique.

Table des illustrations

Titre	Figure 1. Vue depuis le Morro da Sé.
	Crédits	© Ana Rita Albuquerque et Maria Leonor Botelho, 2017.
	URL	http://journals.openedition.org/culturemusees/docannexe/image/3102/img-1.jpg
	Fichier	image/jpeg, 664k
Titre	Figure 2. Morro da Sé et pont D. Luíz I.
	Crédits	© Maria Leonor Botelho, 2015.
	URL	http://journals.openedition.org/culturemusees/docannexe/image/3102/img-2.jpg
	Fichier	image/jpeg, 272k
Titre	Figure 3. Carte de l'axe Mouzinho-Flores, programme de réhabilitation urbaine.
	Crédits	© Porto Vivo, 2012.
	URL	http://journals.openedition.org/culturemusees/docannexe/image/3102/img-3.jpg
	Fichier	image/jpeg, 156k
Titre	Figure 4. Quartier de Santa Clara.
	Crédits	© Ana Rita Albuquerque et Leonor Botelho, 2018.
	URL	http://journals.openedition.org/culturemusees/docannexe/image/3102/img-4.jpg
	Fichier	image/jpeg, 503k

Pour citer cet article

Référence papier

Ana Rita Albuquerque et Maria Leonor Botelho, « Repenser les frontières des paysages urbains historiques. Pratiques et discours sur la ville de Porto », *Culture & Musées*, 33 | 2019, 133-156.

Référence électronique

Ana Rita Albuquerque et Maria Leonor Botelho, « Repenser les frontières des paysages urbains historiques. Pratiques et discours sur la ville de Porto », *Culture & Musées* [En ligne], 33 | 2019, mis en ligne le 19 novembre 2019, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/3102> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/culturemusees.3102>

Auteurs

Ana Rita Albuquerque

Université de Porto

Ana Rita Albuquerque est doctorante en études du patrimoine et géographie en cotutelle internationale à l'Université de Porto (Portugal) et l'Université de Montpellier III. Ses travaux portent sur les images, les représentations et le *digital heritage storytelling* dans les villes du

patrimoine mondial en France et au Portugal.
Courriel : ritalbuquerque.oliveira[at]gmail.com

Maria Leonor Botelho

Université de Porto

Maria Leonor Botelho est professeure auxiliaire à la Faculté de lettres de l'Université de Porto (Département des études du patrimoine) et chercheure auprès du CITCEM (Centro de Investigação Transdisciplinar « Cultura, Espaço e Memória ») de l'Université de Porto (Portugal), où elle est responsable d'enseignements liés aux études sur le patrimoine et leur gestion. Elle est membre de l'Association européenne de l'histoire urbaine (EAUH). Ses recherches portent sur la gestion du patrimoine, le patrimoine digital, l'histoire urbaine et l'historiographie de l'architecture romane. Elle a écrit de nombreux articles sur ces thèmes dans des ouvrages de référence. Elle a collaboré à la production de contenus scientifiques pour *Roteiros Turísticos do Património Mundial. No Norte de Portugal. Porto. Guimarães. Douro Vinhateiro e Vale do Côa*. (Turismo de Portugal and INCM, 2013 [3 volumes]). Récemment, elle a été l'une des conférencières invitées du 1er Congrès international sur la gestion du patrimoine urbain de l'humanité (UFJF, Brésil, 2019).
Courriel : mlbotelho[at]letras.up.pt

Droits d'auteur

Culture & Musées